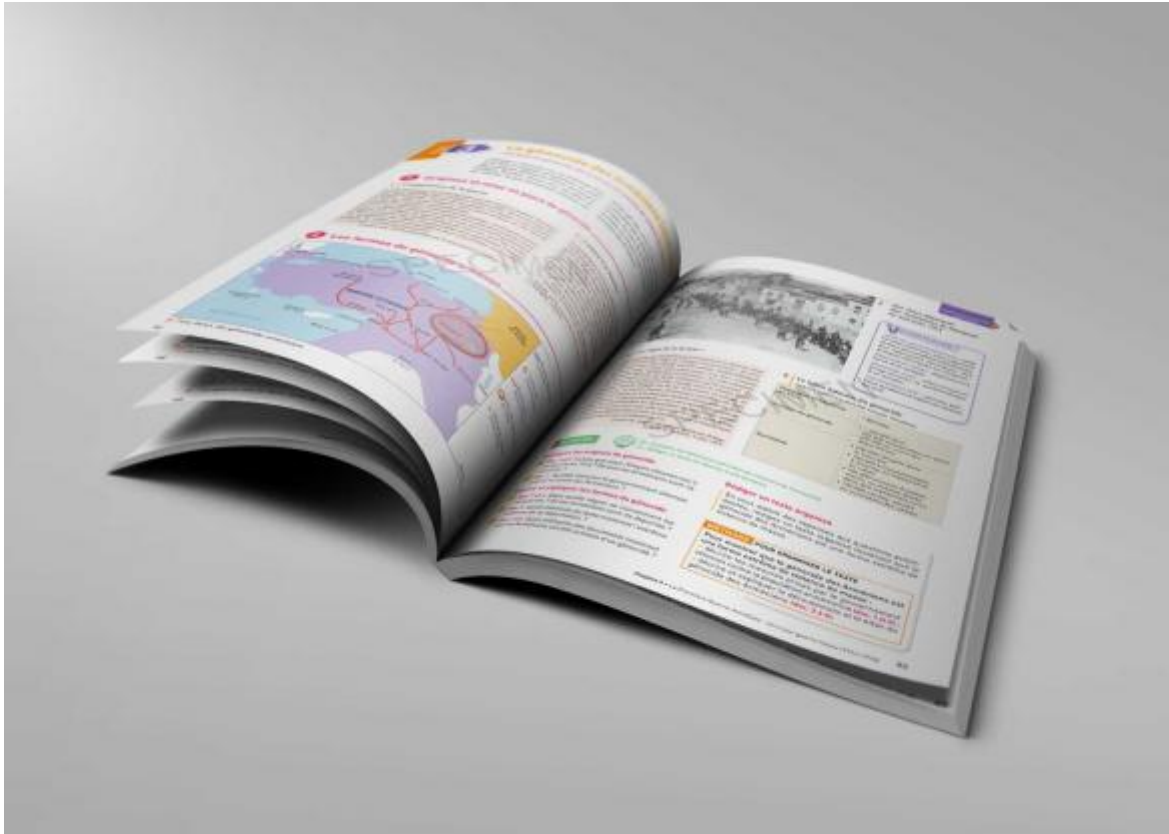


## Le génocide arménien dans les livres d'histoire français



Le blog de **Guillaume Perrier**,  
correspondant du **Monde**



Pour la rentrée, le président français, François Hollande, aurait faire introduire le sujet du génocide arménien de 1915 dans les livres d'histoire. La polémique franco turque ferait-elle vendre les journaux en cette rentrée scolaire et parlementaire en Turquie?

Dimanche, le quotidien Sabah annonçait l'introduction d'un chapitre consacré au génocide arménien dans les nouveaux livres d'histoire, en France. Puis c'est le journal Hürriyet (et sa version en anglais) qui a publié le 27 août le témoignage du secrétaire général du conseil des professeurs d'histoire géographie, Hubert Tison, expliquant que "le sujet (du génocide de 1915) faisait l'objet d'une étude détaillée et redondante". Citation reprise à l'unisson dans le reste de la presse turque, chacun y allant ensuite de son analyse : une campagne menée par l'Arménie pour Hürriyet Daily News qui lie cela à une campagne mondiale pour 2015 et au rapprochement entre le mémorial de Erevan et Yad Vachem en Israël.

Pour d'autres, c'est un signe de la part de Hollande. Le président français a répondu au correspondant d'Hürriyet sur ce sujet et a démenti avoir été impliqué dans la décision. "Je me renseignerai et je vous informerai", a-t-il répondu. Et d'expliquer que les programmes scolaires sont décidés par une commission, ceux-là l'ayant été bien avant l'élection de François Hollande. Les nouveaux programmes d'histoire-géo sont donc surtout le fruit de la réforme lancée par

Xavier Darcos et Luc Chatel. Beaucoup comme Vatan, ironisent pourtant sur la réponse: "Je ne suis pas au courant". L'hiver dernier le Conseil constitutionnel avait censuré une loi qui pénalisait le négationnisme du génocide arménien. Et François Hollande, l'ami des Arméniens" voudrait qu'un nouveau texte sur la pénalisation de la négation du génocide soit proposé à l'automne.

Selon l'interprétation à laquelle se livre, comme d'autres, le site SamanYoluHaber "les revendications d'un soi disant génocide arménien entrent dans les livres d'histoire". Ce n'est pourtant pas le cas. Le génocide de 1915 était déjà enseigné en troisième et en Terminale, depuis des années, mais plus partiellement il est vrai. La Turquie reproche donc aux nouveaux programmes de trop en parler...



4 Des Turcs déportent des Arméniens de Kharpout en mai-juin 1915

#### VOCABULAIRE

camp de concentration (m) : camp où sont enfermés, sans jugement et dans les conditions inhumaines, des opposants politiques, des groupes ethniques ou religieux.  
 déportation (f) : déplacement forcé d'un peuple.  
 génocide (m) : extermination programmée et systématique d'un peuple.  
 nationalisme (m) : pensée politique qui place les relations au-dessus de tout.

#### 5 Le royaume de la terre

Une véritable marée humaine d'Arméniens se déverse dans Alep à partir des villes et villages environnants. Ils arrivent avec une lourde escorte armée, habituellement de trois cents à cinq cents personnes à la fois, convois d'hommes âgés, de femmes et d'enfants. Ils sont évacués de leurs foyers avec les seuls objets qu'ils portent. Ils sont forcés de porter leur voyage pour se rendre dans quelque endroit où ils espèrent trouver un refuge, et à l'arrivée, ils ne trouvent souvent qu'un pays désolé. Ils sont envoyés à la famine ou à la mort par maladie dans cette catastrophe.  
 Le génocide arménien est un des épisodes les plus diversifiés qu'a connus l'humanité. Les Arméniens ne furent pas les seuls à être victimes de ce crime, mais cela fut vrai. Il s'agit, seigneur d'un plan soigneusement mis au point, visant à l'extirpation complète de la race arménienne.

Extrait du rapport de l'ambassadeur turc à Tripoli, 1915.

#### 6 Le bilan humain du génocide

(selon l'historien Arnold Joseph Toynbee)

Population arménienne en 1914	1 800 000
Victimes du génocide	<ul style="list-style-type: none"> <li>1 200 000 dont :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>800 000 assassinés sur place</li> <li>400 000 exécutés dans les camps de concentration</li> </ul> </li> </ul>
Survivants	<ul style="list-style-type: none"> <li>500 000 réfugiés dans la Géorgie</li> <li>150 000 à Constantinople &amp; Erzyne, en Turquie et au Liban</li> <li>100 000 victimes d'effondrements, 30 enfants élevés dans des orphelinats</li> <li>150 000 cachés, sauvés ou survivants des camps</li> </ul>

Enfin, l'enseignement du génocide serait une nouvelle atteinte à la Liberté, selon l'Ambassadeur turc à Paris qui a protesté à la lecture de cette nouvelle, reprise par les sites négationnistes. Par liberté, il faut bien sûr entendre obligation de nier pour tout le monde.

Bref, beaucoup de bruit pour pas grand chose. Mais le ministre Egemen Bagis n'a pas manqué l'occasion de s'emparer de la question pour remettre un peu de pression sur Paris, trop "fière de son "Liberté, Egalité, Fraternité!". Prompt à dégainer, le ministre des Affaires européennes a expliqué que "la Turquie ne sait pas ce que c'est qu'un génocide. La Turquie connaît sa devise: Paix dans le pays,

*paix dans le monde", comme l'a déclaré Mustafa Kemal Atatürk. Nous essayons d'amener la paix dans le monde. Nous essayons de donner de l'amour".*

**Sources :**

**Le Monde.fr**